

Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



Bulletin d'information des abeilles d'ADELAC

Automne 2021

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, ADELAC s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature

ADELAC

– Chronique du rucher –

l'ennemi public numéro un des abeilles

Il est minuscule mais fait des dégâts gigantesques. Le varroa est l'ennemi numéro un des abeilles. Cet acarien est un parasite qui est présent dans toutes les ruches françaises depuis le début des années 1980 et qui a auparavant fait son chemin en Europe dès les années soixante-dix. Gros d'à peine un à deux millimètres, il s'en prend à l'abeille à tous les stades de sa vie et se nourrit de son tissu adipeux. Reine, ouvrière, mâle, larve ou nymphe... toute la famille peut porter sur elle ces microscopiques hôtes indésirables.

Et lorsqu'une butineuse infectée rencontre une homologue d'une autre ruche, la bestiole en profite souvent pour changer de transporteur, contaminant ainsi d'autres populations apicoles. Les dégâts peuvent être considérables si rien n'est fait pour venir en aide aux abeilles et peuvent même conduire à l'extinction de la ruche.

Chaque année, et parfois plusieurs fois par an selon le mode opératoire choisi,



© Игор Чусь - AdobeStock

l'apiculteur doit donc administrer un traitement à ses colonies. L'innovation dans ce domaine donne parfois des résultats intéressants. Ainsi, un traitement thermique a fait son apparition. Les varroas supportant des températures

moins élevées que les abeilles, il "suffit" de chauffer l'ensemble pour se débarrasser des parasites. Une des apicultrices partenaires de Pollinium teste ce procédé.

– Histoire de ruches –

Pucerons et cochenilles: de gourmands alliés !



© maykal / DragonFly - AdobeStock

Dans certains secteurs très boisés, les abeilles peuvent trouver par temps sec une bien curieuse source de nectar. Une source qui, pour une fois, n'est pas une fleur, mais un animal : le puceron ou la cochenille.

Ces colonies d'insectes suceurs pompent la sève des végétaux dont ils se nourrissent et en rejettent de grosses quantités après l'avoir assimilée. Il s'agit du miellat. On peut parfois l'observer sous la forme de gouttes translucides et collantes sur les feuilles des arbres.

Très sucré, ce miellat fait le bonheur des abeilles qui viennent le récolter et l'emmenent à la ruche. C'est ainsi qu'est produit le miel de sapin, qui est donc un miel de miellat.



_ Des Abeilles et des Hommes _

Polliniser le monde

Butiner c'est aller de fleur en fleur pour en récolter le nectar. Chaque butineuse visite en moyenne 400 fleurs pour remplir son jabot avant de rentrer à la ruche. Comme elle se spécialise sur une seule et même espèce florale pour être plus efficace, l'abeille va transporter du pollen d'une fleur à l'autre et ainsi favoriser sa fécondation.

Le visite des fleurs par l'abeille lui permet de rapporter le nectar à la ruche, une action quotidienne qui répond à un enjeu de court terme. Dans le même temps, sans le savoir, en pollinisant, l'abeille assure le renouvellement de la ressource florale pour les générations futures d'abeilles. Cela répond à un enjeu à long terme qui s'apparente à la logique du développement durable.

Non seulement la collecte du nectar ne nuit pas à la fleur mais elle lui profite. L'action de l'abeille ne génère aucun impact négatif sur son environnement. Au contraire elle est bénéfique pour toutes les parties prenantes.

Si on liste les impacts bénéfiques et les impacts nuisibles de nos différentes activités humaines, on comprend alors les causes profondes de notre crise environnementale, écologique et climatique. Notre "responsabilité" sociale et environnementale (RSE) n'est pas un vain mot.

Henri Duchemin.

apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© Daylight Photo - AdobeStock

_ Histoire de ruches _

Une grille d'entrée pour montrer patte blanche

Comme devant le portail de l'école un jour de rentrée, cela peut parfois se bousculer un peu devant la grille d'entrée de la ruche. Surtout si l'apiculteur prudent en a réduit l'accès pour éviter pillage et visites inopportunes. Chaque ruche est en effet équipée d'une grille d'entrée qui permet de moduler les flux. Il peut ainsi l'ouvrir en grand, voire l'ôter carrément, lorsque les entrées de nectar et de pollen sont abondantes. Les abeilles sortent et rentrent alors très facilement et rapidement. Lorsque la nourriture se fait plus rare, les abeilles

des ruchers des alentours sont tentées de venir se servir chez leurs voisins : c'est ce qu'on appelle le pillage, qui peut occasionner de belles bagarres. Pour éviter ce genre d'intrusions, l'entrée est réduite à volonté grâce à un système de créneaux dentelés et de baguette métallique coulissante. Une astuce qui, certes, ralentit les flux, mais qui permet aux gardiennes de contrôler plus facilement l'identité des entrantes. Et gare aux fraudeuses qui n'auraient pas le bon "pass" olfactif ! Elles sont éjectées sans ménagement...



Brèves

Proverbes et dictons

« Abeille : petit insecte capable de fabriquer du ciel »

Pef

ABEILLES GENDARMETTES

Le site franceinfo relate une expérience tout à fait originale. Au Sénégal, les abeilles sont utilisées pour garder la mangrove de Kassel, menacée par la déforestation.

L'association Poumolindiana y a installé des ruches un peu partout pour dissuader ceux qui viendraient couper des arbres. Piqûres garanties pour les contrevenants !



40 000

c'est la quantité, en tonnes, de miel consommé annuellement en France. Les ruchers français n'en produisent qu'entre 9 000 et 20 000 tonnes, selon les années.